

Mode et réemploi

Atelier

À l'heure où l'industrie textile figure parmi les plus polluantes au monde, l'atelier upcycling organisé du 25 au 27 novembre 2025 au CCAS de Sarreguemines prend tout son sens. Porté par le programme européen InteGRaVert, cet atelier « Mode et réemploi » invite à repenser notre rapport aux vêtements et à leur durée de vie.

Loin de la fast fashion, les participants ont appris à transformer des habits oubliés en pièces uniques et durables.



Cofinancé par
l'Union Européenne
Kofinanziert von
der Europäischen Union

Grande Région | Großregion

InteGRaVert

**ATELIER
UPCYCLING**

Mode et réemploi

25 > 27 novembre

De 10h à 16h30

Au CCAS de Sarreguemines





Animé par Cath Recycle

REDONNEZ VIE À VOS VÊTEMENTS !
Découvrez comment transformer vos habits oubliés en créations uniques et durables.
Un atelier pour apprendre, créer et s'inspirer, autour de la mode éthique et du réemploi textile.

Les réalisations issues de l'atelier seront exposées le 28.11 au Carré Louvain de Sarreguemines.

Organisé par le CCAS de Sarreguemines dans le cadre du programme InteGRaVert en partenariat avec:

Interreg



Cofinancé par
l'Union Européenne
Kofinanziert von
der Europäischen Union

Grande Région | Großregion

InteGRaVert



OPÉRATEURS FINANCIERS



CO-FINANCEMENTS



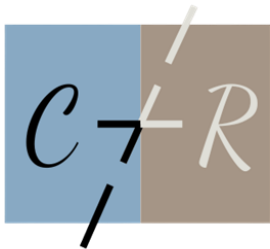


INTEGRAVERT

Atelier organisé par le CCAS de Sarreguemines (FR) du 25 au 27 novembre 2025

Nous remercions chaleureusement :

- Giuliana BORDE _CCAS (FR) _ Retranscription du support de formation
- Catherine HENRICH « Cath Recycle » (FR) _Animatrice de l'atelier
- Tri d'Union EMMAÜS pour la visite de leur centre de tri à Behren les Forbach (FR) et leur don de matières
- INTRADEL (BE) pour sa contribution à l'exposition et aux supports pédagogiques
- France Travail Sarreguemines (FR) pour ses ressources documentaires
- Les bénéficiaires de ZBB (DE) et du CIGL (LU) ainsi que les salariés du CCAS pour leur participation





INTEGRAVERT

Objectifs de l'atelier

- Sensibiliser aux impacts environnementaux de l'industrie textile.
- Promouvoir la consommation responsable et la seconde vie des vêtements.
- Développer des compétences en couture, customisation et valorisation textile.
- Encourager la créativité et l'expression personnelle à travers la mode durable



Table des matières

1. La Fast Fashion

- La fast fashion c'est quoi ?
- Comment fonctionne la fast fashion ?
- Marketing et sur-consommation
- Les conséquences de la fast Fashion
 - L'impact environnemental
 - Le coût social

2. Mieux consommer

- Le mouvement de la Slow Fashion c'est quoi?
- Les engagements des marques éthiques
- Les labels

3. Réemployer

- Le recyclage
- La seconde main
- L'upcycling
- Réparer plutôt que jeter : les différentes techniques





4. Observer et comprendre les textiles

- Analyse des matières
- Lecture des étiquettes

5. Place à la pratique (en image)

- Initiation et rapiéçage façon boro et au point sashiko
- 2 hauts, 2 histoires
- Réalisation d'une pochette, d'un sac en jeans ou accessoires au choix

6. Focus sur les débouchés professionnels

7. Cath Recycle et ses bons conseils

8. Ressources documentaires

Première partie

La fast fashion

Selon l'ADEME, plus de 100 milliards de vêtements sont vendus chaque année dans le monde. Une production synonyme d'un million d'emplois à l'échelle mondiale. Mais aussi de 4 milliards de tonnes de CO₂ par an. L'industrie textile représente donc environ 10 % des émissions mondiales de CO₂.

La fast fashion c'est quoi ?

La fast fashion (également appelée "mode éphémère", "mode express" ou "mode jetable") est un segment de l'industrie textile, qui se distingue par son rythme de production. Elle désigne une mouvance de marques qui produisent des vêtements très vite, très souvent, et pour pas cher.

Une marque de fast fashion peut sortir jusqu'à 36 collections par an, contre les 4 pour une marque de mode classique.

La fast fashion est décriée pour ses nombreuses conséquences sociales et environnementales.



Le site SHEIN par exemple leader du secteur met en ligne 1000 nouveaux articles par jour.



Comment fonctionne la Fast Fashion ?

Elle fonctionne grâce à un mix bien spécifique :

Un production à bas coût, peu éthique, dans des pays asiatiques.

Pour faire baisser les coûts de production, les marques de fast fashion produisent leurs vêtements à l'autre bout du monde, dans des pays où les salaires sont plus bas qu'en Occident.

Un rythme de production très rapide.

Les marques de mode rapide proposent de nouvelles collections jusqu'à 36 fois par an. Pour cela, elles s'inspirent des nouvelles tendances repérées dans les défilés, sur les célébrités ou dans la rue. Le rythme de travail imposé aux ouvrier.e.s est très soutenu. Les horaires de travail avoisinent régulièrement les 18 heures par jour.

Des matières premières de faible qualité.

Qui dit bas coût, dit matières peu chères, et donc peu qualitatives. Les vêtements de fast fashion sont souvent faits en matières synthétiques (polyester, élasthane), ou en coton non-biologique. Les finitions sont peu solides, ce qui affaiblit la résistance globale des vêtements dans le temps.

Des investissements publicitaires massifs.

La sur-production n'a de sens que si la sur-consommation est au rendez-vous. C'est pourquoi les marques de fast fashion investissent beaucoup en publicités, afin de susciter le désir.

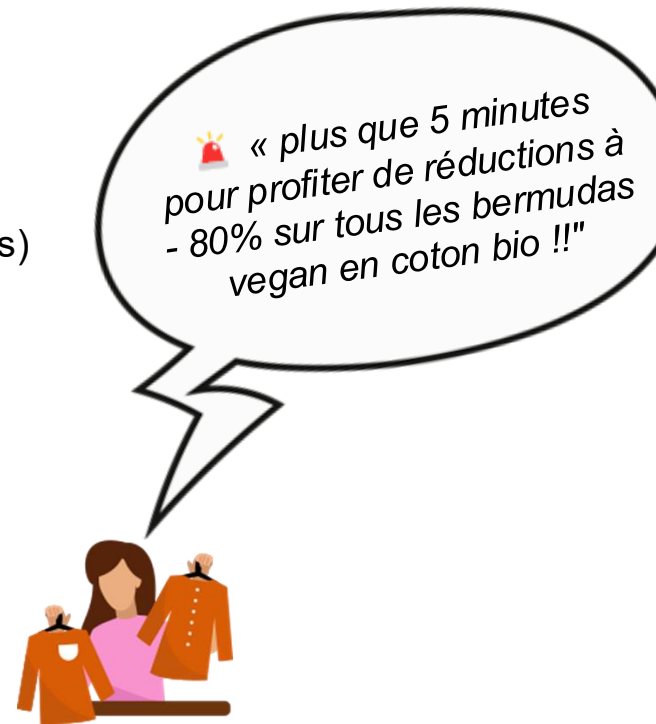


Photo by Ivan S from Pexels

Marketing de la fast fashion

Un modèle fondé sur la surconsommation

- ✓ Un marketing omniprésent (publicités, réseaux sociaux, influenceurs) crée de nouveaux besoins et encourage les achats impulsifs.
- ✓ Soldes permanentes et promotions massives (-50 %, -70 %, Black Friday...) donnent l'illusion de bonnes affaires et incitent à acheter davantage.
- ✓ Le marketing de l'urgence (« plus que quelques heures », « stocks limités ») pousse à des décisions rapides et peu réfléchies.
- ✓ Des vêtements produits en grande quantité et de faible qualité favorisent un renouvellement fréquent de la garde-robe.
- ✓ La fast fashion pratique de plus en plus le « greenwashing » en mettant en avant des collections prétendument « écoresponsables » ou des engagements environnementaux qui servent avant tout à séduire et convaincre les consommateurs sensibles aux enjeux écologiques, tout en conservant un modèle fondé sur la surproduction, le renouvellement rapide des collections et la surconsommation.
- Conséquence : un gaspillage textile considérable, avec des millions de vêtements jetés ou difficilement recyclables chaque année



Les conséquences de la Fast Fashion ?

« Si vous ne payez pas, quelqu'un le fera »

Le vrai prix de la fast fashion ne se voit pas à l'achat. Pourtant, son impact négatif et ses dégâts sur la planète et sur les hommes sont incommensurables.

Une stratégie qui va à l'encontre des objectifs climatiques et de la nécessaire réduction de la pression sur les ressources.



L'impact environnemental

TOUTES LES ÉTAPES DE FABRICATION ONT DES IMPACTS SUR L'ENVIRONNEMENT

De la production de matières premières à la fabrication des fils ou la teinture et l'ennoblissement, ces différentes étapes entraînent des pollutions de l'air, des sols et de l'eau.



Pollution de l'air

Le secteur du textile est responsable de 2 à 8% des émissions mondiales de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, etc.) selon l'Ademe, soit autant, si ce n'est plus, que l'aviation



Pollution massive des sols

Le cotonnier par exemple est une plante très fragile qui nécessite d'importants traitements. L'agriculture utilise des produits chimiques qui pénètrent dans le sol, atteignant parfois les nappes phréatiques ou qui ruissellent vers les rivières.

L'intensification des cultures pour répondre au rythme des productions, a entraîné une multiplication des pesticides et OGM utilisés dans ces champs de coton. Les sols deviennent alors dépendants de ces produits pour être cultivables.



Recours au pétrole

Pour diminuer les coûts, la fast fashion privilégie encore des matières non-renouvelables, pétro-sourcées comme le polyester, l'élasthanne, le nylon ou encore l'acrylique. Environ 70% des fibres synthétiques sont issues du pétrole.



Pollution des eaux

Les matières synthétiques relarguent des microplastiques dans les cours d'eau et les océans lors de leur production, mais aussi à chaque lavage. Les conséquences sont nombreuses comme la pollution des eaux marines ou l'atteinte à la biodiversité. Par ailleurs, les cultures et les procédés de transformation comme la teinture, nécessitent aussi une quantité importante de produits chimiques.

Environ 17–20 % de la pollution industrielle de l'eau proviendrait des traitements de teinture et de finition dans l'industrie textile

À cela, on peut ajouter les déchets issus de ces productions, qui finissent par se déverser dans les champs et rivières environnantes. Ces matières chimiques finissent par polluer l'eau, les sols et empoisonner les populations locales.



Consommation en eau

Le textile est la 3e industrie la plus consommatrice d'eau. A titre d'exemple, une culture comme le coton est très gourmande en eau, alors que cette matière est la plus utilisée dans le secteur de l'habillement (environ ¼ de la production mondiale) et que cette ressource est parfois peu disponible dans les endroits où le coton est cultivé

Un t-shirt en coton consomme 2 700 litres d'eau soit la quantité d'eau que devrait boire un individu en deux ans et demi.



Le recours aux transports

Le transport des vêtements effectué en bateau génère peu d'impacts environnementaux en comparaison des autres étapes de production. Mais ce mode de transport est en train d'être remplacé par le transport aérien car les entreprises de fast-fashion veulent livrer leurs produits toujours plus vite. Or, le transport en avion d'un t-shirt produit au Bangladesh génère 14 fois plus d'émissions de gaz à effet de serre que son transport par bateau dépassant même les émissions dues à sa fabrication

Des centres de tri saturés

Chaque année, plusieurs centaines de milliers de tonnes de vêtements, linge de maison et chaussures sont collectées. Malgré une progression régulière, le taux de collecte reste perfectible et des efforts sont menés pour améliorer le tri, développer la circularité et sensibiliser le public.

La collecte de textiles usagés s'appuie principalement sur un réseau de points d'apport volontaire (conteneurs), des associations caritatives et des acteurs spécialisés du recyclage.

Les vêtements collectés sont triés en fonction de leur qualité, composition et couleur



Même tachés ou abîmés, les textiles et chaussures doivent être déposés dans un point de collecte (borne, association, boutique, déchèterie...)

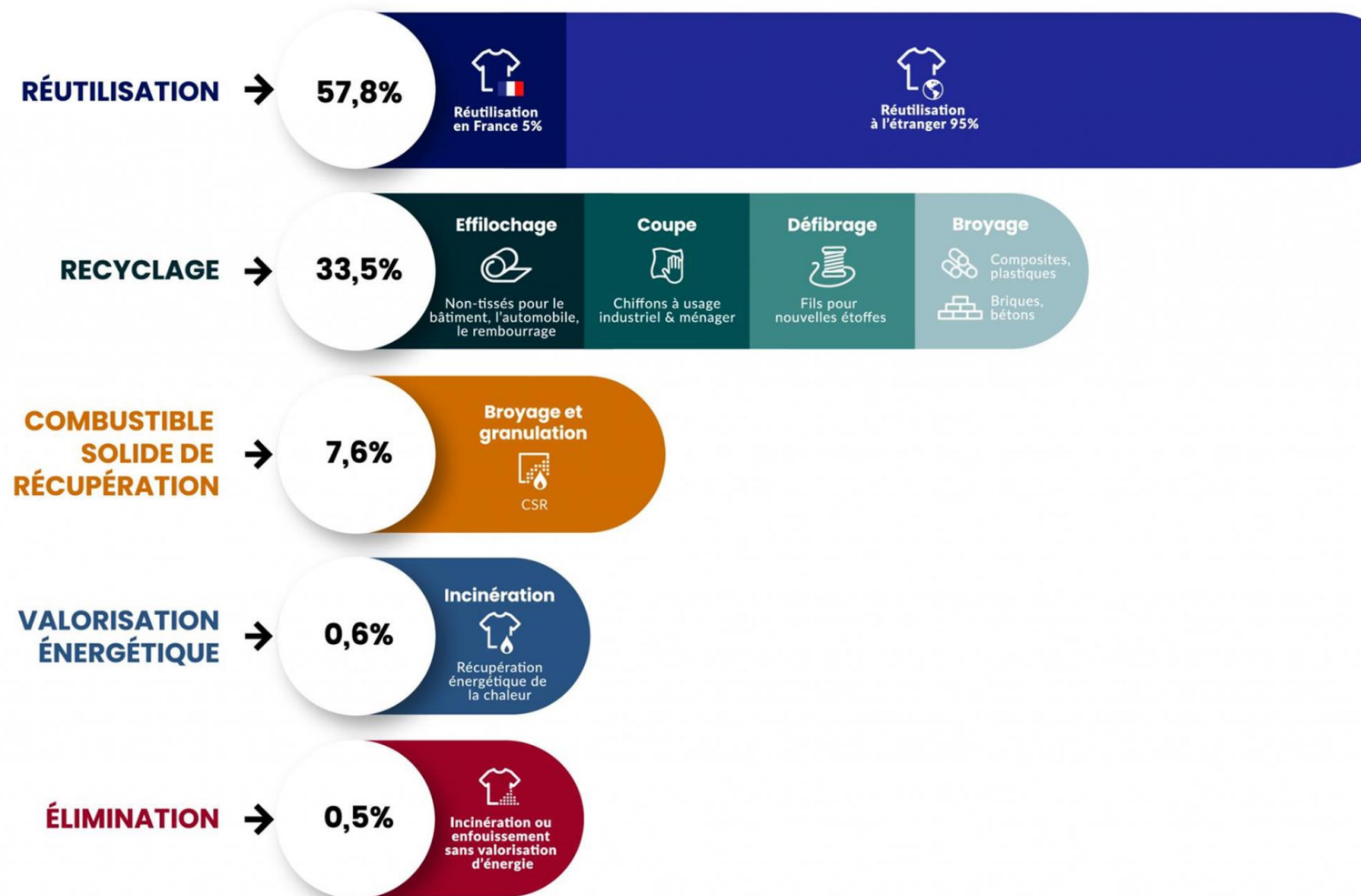


Parmi le total des vêtements collectés :

- Une grande partie va être vendue en friperie ou exportée dans des pays étrangers
- 31 % sont envoyés vers des filières de recyclage. Ils servent généralement à fabriquer des chiffons (par exemple pour l'industrie automobile) ou des isolants (pour la maison).
- Une partie plus réduite sert de combustibles (7,5%) ou est détruite (0,3%).



La 2^{ème} vie des textiles & chaussures après le tri



LE VRAI COÛT D'UN JEAN À 20 €

23,2 kgCO₂eq émis en moyenne pour produire un jean¹

Beaucoup plus dans un pays qui, comme la Chine, produit une grande partie de son électricité à partir du charbon.

7 000 L d'eau¹

consommés par jean bas de gamme, sur l'ensemble de son cycle de vie, (contre 3 500 L pour un modèle haut de gamme, vendu 100 €).

Porté 50 fois et déjà mis au rebut¹,

ou oublié dans une armoire (contre 102 fois pour un jean de qualité).



SANS OUBLIER



→ Les techniques de délavage les plus courantes dans l'industrie, comme les multiples rinçages, entraînent une consommation excessive d'eau, tandis que certaines méthodes exposent les ouvriers à l'inhalation de particules fines de silice.

→ Par ailleurs, les usines, souvent mal équipées en systèmes de traitement, rejettent des polluants – métaux lourds et produits chimiques – dans l'air, l'eau et les sols, aggravant la dégradation environnementale.

→ Enfin, les conditions de travail sont très préoccupantes dans les usines de certaines régions du monde. Celles-ci sont régulièrement documentées dans les médias.

Le coût social

- Des coûts de production réduits sont souvent rendus possibles par des normes sociales et environnementales moins exigeantes que celles en vigueur en Europe.
- Dans certains pays producteurs, les travailleurs sont confrontés à des conditions précaires : salaires très faibles, horaires excessifs, manque de protection, bâtiments peu sûrs et, dans certains cas, recours au travail des enfants.
- Certains procédés de fabrication utilisent des substances chimiques dangereuses, pouvant mettre en péril la santé des travailleurs.

Plus de 300 millions de personnes dans le monde (en majorité des femmes) travaillent dans l'industrie textile

Environ 1 vêtement ou paire de chaussures sur 2 vendu en France est fabriqué en Asie, principalement en Chine.



Photo by Debarshi Mukherjee from Pexels



© Solidarity Center / Foter.com CC BY-ND

En 2013, l'effondrement du Rana Plaza au Bangladesh a causé la mort de plus de 1 100 personnes, principalement des ouvriers du textile travaillant dans des conditions précaires.

En 2023, des contestations d'ouvriers qui demandaient des augmentations de salaires pour subvenir aux besoins de leurs familles ont été réprimées par la police.

Deuxième partie
Mieux consommer

**VIVRE
PLEINEMENT
CONSOMMER
CONSCIEMMENT
IMAGINER
AUTREMENT**

*« Achetez moins, choisissez bien: c'est la maxime. Qualité, pas quantité. C'est la chose la plus écologique que vous puissiez faire »
Vivienne Westwood, styliste engagée pour une mode éco-responsable*

Le mouvement de la « slow fashion »

À contre-courant de la fast fashion, la slow fashion a émergé dans les années 1990 pour aller à l'encontre du consumérisme et de pallier les dérives de la fast fashion, en adoptant un mode de vie durable

En opposition à la fast fashion, la slow fashion est donc un mouvement qui promeut une fabrication de vêtements, dans le respect de l'environnement, des travailleur.euse.s et des animaux. C'est une alternative à la fast fashion qui vis à limiter ses achats vestimentaires pour consommer moins mais mieux.

Pour atteindre ce but, la slow fashion :

- Utilise des matières à faible impact environnemental et des matières stables dans le temps pour allonger la durée de vie des vêtements.
- Fabrique les vêtements en respectant des conditions de travail équitables et une juste rémunération.
- S'engage dans une production raisonnée et donc moins intensive en plus petites quantités ou en pré-commande, en prenant tout le temps nécessaire à l'élaboration d'un vêtement.



Photo by Ian Pabelo from Pexels

6 engagements des marques de mode éthiques

Pour une mode durable



1 Transparence

- Informer le consommateur de toutes les étapes et filières de production et assurer une traçabilité
- Communication honnête : pas de greenwashing, mais des preuves concrètes (labels certifiants, chiffres, audits externes).
- Engagement sur le long terme : certaines marques vont jusqu'à publier des bilans d'impact ou à fixer des objectifs mesurables en matière d'amélioration sociale et environnementale.

2 RESPECT de l'environnement, des hommes et de tous les êtres vivants

- Utilisation de matières premières durables : coton biologique (moins gourmand en eau), lin, chanvre, Tencel, laine recyclée ou fibres upcyclées.
- Teintures non toxiques et procédés limitant l'usage d'eau ou de produits chimiques : un point clé pour préserver les écosystèmes aquatiques

3 Prix justifié

- Salaires justes : les ouvriers et ouvrières de la filière textile doivent être rémunérés à hauteur de leur travail, bien au-delà du simple salaire minimum.
- Environnement de travail sûr : sécurité dans les ateliers, horaires encadrés, congés, protection sociale. Les marques éthiques portent une attention toute particulière aux actions de ses fournisseurs et à la bonne conformité des conditions de travail aux conventions fondamentales de l'OIT (Organisation Internationale du Travail) : interdiction du travail des enfants, du travail forcé etc.

4 Production raisonnée et durable

- Réduction des déchets : certaines marques produisent à la demande pour éviter les invendus, d'autres recyclent les chutes de tissu ou intègrent des circuits de seconde main.
- Circuits courts et production locale : cela limite les transports, et donc les émissions de CO₂ liées à la logistique mondiale. De plus cela encourage la création d'emploi à l'échelle locale.

5 Projets solidaires

- Valoriser le savoir-faire local : en préservant des techniques artisanales, en créant de la valeur sur place pour encourager une réelle autonomie pour les communautés locales.
- S'ancrer au cœur de l'économie sociale et solidaire, en travaillant en concert avec des collectifs, syndicats ou ONG qui vont permettre de développer des actions communes ou qui vont les conseiller.

6 Marketing « fair »

L'achat de vêtements éthiques est davantage réfléchi que celui d'autres vêtements. Les marques éthiques doivent donner les outils au consommateur afin qu'il soit capable de faire un shopping responsable et en pleine conscience.

Les labels

Il existe plusieurs labels écoresponsables, mais chacun porte sur des points spécifiques. Voici ceux que vous trouverez le plus facilement:

- **GOTS pour Global Organic Textile Standard** : C'est le label des vêtements bio. Il certifie des conditions de travail dignes, le respect de l'environnement et certifie un produit qui n'atteint pas la santé de ceux qui les portent.
- **Fair Wear Foundation** : Récompense les marques qui veillent à offrir de bonnes conditions de travail à tous les travailleurs.
- **Le Global Recycled Standard (GRS)** : Il certifie le contenu recyclé d'un produit et vérifie le respect de critères environnementaux et sociaux.
- **FairTrade** : Il certifie que les règles du commerce équitable sont bien appliquées.
- **Bluesign** : Interdiction des substances toxiques pour les hommes et l'environnement, optimisation des ressources, gestion des déchets.
- **Oeko-tex standard 100** : Il met en avant les marques de textile qui n'utilisent pas de produits dangereux pour l'homme ou l'environnement dans son processus de fabrication.
- **EU Ecolabel** : Il prend en compte l'impact environnemental du vêtement tout au long de son cycle de vie.



Cette liste n'est pas exhaustive mais si vous trouvez ces labels sur vos vêtements c'est la garantie d'une mode responsable et durable.



Photo by Polina Koralev from Pexels

Troisième partie

Réemployer

La mode est l'une des industries les plus polluantes au monde, mais aussi l'une où les initiatives de réemploi gagnent du terrain. Le réemploi de textiles représente une solution significative pour réduire les déchets, économiser les ressources et encourager une consommation responsable.

Selon la définition de l'ADEME, le réemploi est « l'opération par laquelle un produit est donné ou vendu par son propriétaire initial à un tiers qui, a priori, lui donnera une seconde vie. Le produit garde son statut de produit et ne devient à aucun moment un déchet. Il s'agit d'une composante de la prévention des déchets ».

Le réemploi des textiles est donc une réponse à la surconsommation vestimentaire et à l'accumulation de déchets qui en résulte. En réutilisant les matériaux existants, non seulement on réduit la quantité de déchets produits, mais on limite également la demande pour des ressources neuves.

Il s'inscrit donc dans la démarche des 6R et est à la fois une alternative et complémentaire du recyclage.



Le recyclage

Le recyclage permet de transformer un produit en matière première. Celle-ci est alors utilisée pour fabriquer de nouveaux produits. Recyclage : produit collecté, trié, broyé et ramené à l'état de fibre. Après avoir été torsadé, le fil subit le même processus de confection qu'un vêtement classique.

Cette technique peut s'appliquer à beaucoup de produits textiles différents : les vêtements, la lingerie, les chaussures, mais aussi les draps, rideaux, nappes, linge etc.

Cependant, il est difficile de recycler un vêtement qui mélange différentes matières qui n'ont pas les mêmes propriétés car les fibres sont étroitement liées entre elles. Sachant que cela représente 40% des textiles d'habillement



TROP DE MÉLANGE = MOINS DE RECYCLAGE

Pour favoriser le recyclage, il est donc préférable de choisir des vêtements fabriqués dans une seule matière.

L'organisme Revfashion (anciennement Eco TLC), qui collecte des vêtements usés, indique que 239 000 tonnes de textile sont collectées en France chaque année. Seulement un tiers est recyclé.

Par ailleurs, encore peu de vêtements sont fabriqués avec de la matière recyclée issue d'anciens vêtements. Actuellement, les textiles recyclés proviennent surtout d'autres sources (comme des bouteilles en plastique).

Il est en effet encore très difficile techniquement de développer le recyclage des textiles. De nombreux projets industriels sont en cours de développement pour augmenter le recyclage des textiles d'ici 2 à 3 ans



La seconde main : un marché en plein essor

Révéléateur d'un changement des mentalités, le marché de la seconde main connaît une croissance exponentielle. Les consommateurs sont de plus en plus nombreux à chiner dans les friperies ou sur des plateformes en ligne, cherchant style et originalité tout en faisant un choix écoresponsable.

La seconde main n'implique aucune nouvelle utilisation de ressources. C'est une solution que l'on avait l'habitude de pratiquer pour les vêtements d'enfants qui grandissent plus vite que ne s'usent leurs vêtements. Aujourd'hui elle a de plus en plus d'adeptes.



15,1 MILLIONS DE FRANÇAIS ont acheté des produits d'occasion en 2020

Les friperies se développent aussi bien dans les villes qu'en ligne. Les gérants de ces enseignes sont de plus en plus regardants sur la qualité des articles qu'ils revendent. En effet, vu le volume que représente la fast fashion, il y a beaucoup d'articles de mauvaise qualité que l'on retrouve sur les sites de revente de particulier à particulier.

EX : Label Emmaüs est une coopérative de boutiques Emmaüs, Ressourceries, Friperies, Librairies, Reconditionneurs, Brics à bracs et sociétaires citoyen·nes qui, à travers le e-commerce, œuvre pour l'inclusion sociale.



Photo by Sam Lion from Pexels

L'upcycling*

L'upcycling est l'une des formes les plus créatives du réemploi

La technique de l'upcycling permet de transformer des matériaux destinés à être jetés, en des produits plus utiles ou de meilleure qualité. Il implique de transformer des textiles qui ne sont plus en état d'être portés tels quels en de nouveaux objets, prolongeant ainsi leur durée de vie.

Le procédé est simple. On récupère des matériaux comme des chutes de tissus pour fabriquer de nouveaux produits. On peut aussi déconstruire un produit pour en fabriquer un autre, en le découpant par exemple. Un drap peut facilement se transformer en t-shirt en quelques coups de ciseaux. Aucune transformation majeure n'est nécessaire pour ce procédé, contrairement aux matières recyclées.

D'ailleurs la matière upcyclée est directement utilisée sur place; ce qui permet d'éviter l'empreinte écologique du transport.

Tableau comparatif : La seconde main vs. L'upcycling

ASPECT	SECONDE MAIN	UPCYCLING
Objectif	Réutiliser des pièces existantes	Créer des nouvelles pièces à partir de matériaux usagés
Impact environnemental	Diminue la demande de production de nouveaux vêtements	Évite les déchets et stimule la créativité
Style	Rétro, vintage, varié	Unique, design personnalisé
Accès	Boutiques de seconde main, plateformes en ligne	Artisans, designers, projets DIY

* La transformation



Exemples d'upcycling

En matière d'upcycling, les possibilités sont presque infinies : avec un peu d'imagination, de créativité et quelques notions de couture, un vêtement ou un textile destiné à être jeté peut connaître une seconde vie sous une forme totalement nouvelle. Il existe autant d'idées de transformation que de créateurs, faisant de l'upcycling une démarche où les seules véritables limites sont celles de notre imagination.

Quelques exemples emblématiques :

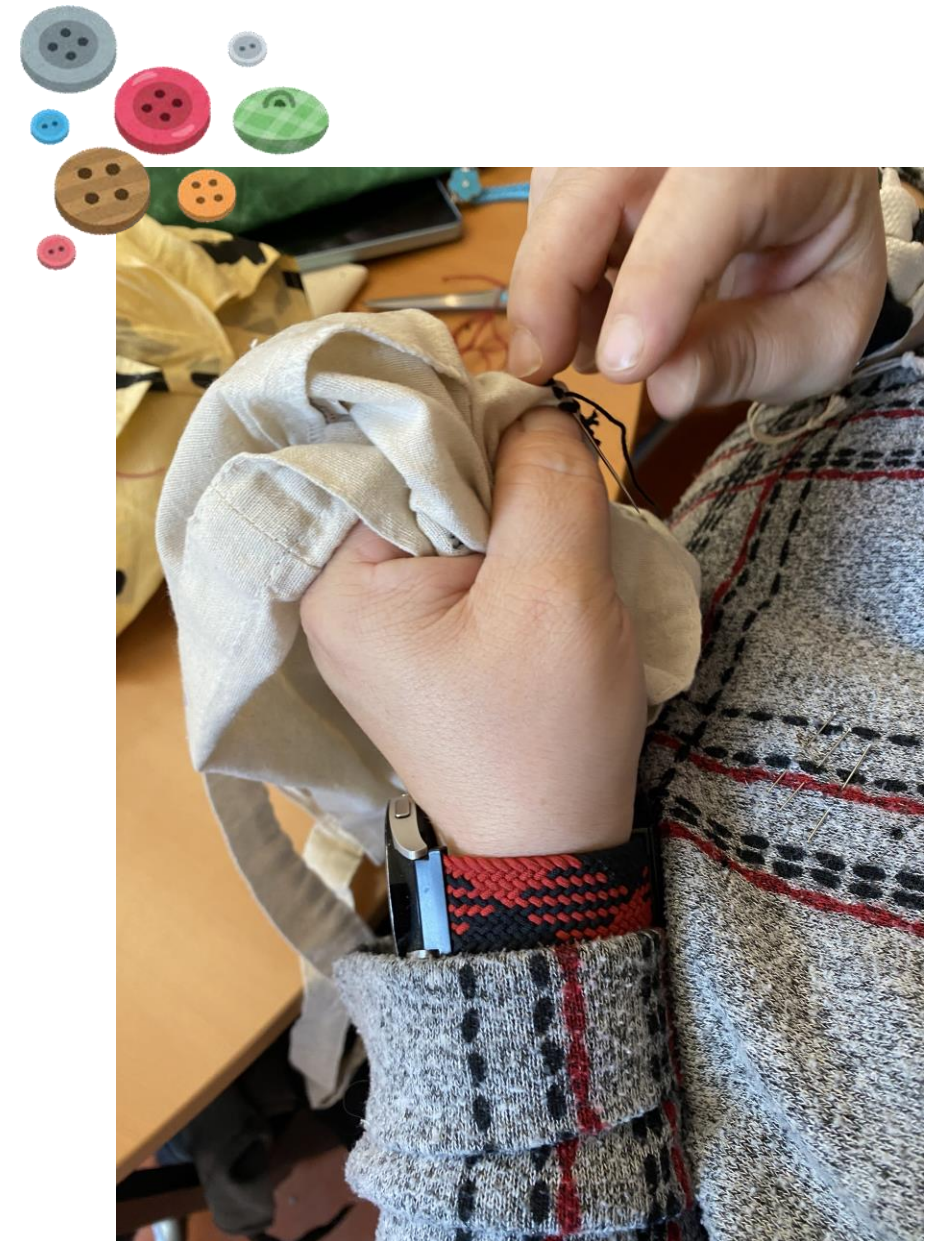
- Un jean usé → un sac cabas, un short ou un tablier.
- Un tee-shirt → un tote bag, des lingettes lavables ou un bandeau.
- Une chemise → un tablier, une housse de coussin ou une pochette.
- Un pull en laine → un bonnet, des mitaines ou un coussin.
- Une robe démodée → une jupe, un top ou des accessoires.
- Un drap ancien → des sacs à vrac, des rideaux ou du linge de maison.
- Des chutes de tissu → des chouchous, des pochettes ou des décorations textiles.



Réparer : les différentes techniques

Un vêtement peut souvent être sauvé avec une intervention simple, évitant ainsi son remplacement prématuré

- **La couture simple** : recoudre une couture décousue, un ourlet défait ou une poche qui se détache.
- **Le raccommodage** : refermer un trou ou une déchirure avec des points de couture discrets ou visibles.
- **La pose d'une pièce (patch)** : coudre ou thermocoller un morceau de tissu sur la zone abîmée, à l'intérieur ou à l'extérieur du vêtement.
- **Le reprisage visible** (« visible mending ») : réparer en mettant volontairement la réparation en valeur grâce à des fils colorés ou des motifs décoratifs.
- **Le reprisage traditionnel** : reconstituer le tissu avec des fils pour rendre la réparation aussi discrète que possible, notamment sur les lainages ou les tricot.
- **Le remplacement d'éléments** : changer un bouton, une fermeture éclair, un crochet, un élastique ou une boucle cassés.
- **Le renforcement préventif** : ajouter des coudières, des genouillères ou des renforts sur les zones d'usure avant qu'elles ne se déchirent.
- **La réparation par entretien** : retirer les bouloches, refaire une teinture locale ou éliminer une tache afin de redonner un aspect neuf au vêtement.



Quatrième partie Observer et comprendre les textiles

Avant de réparer ou de transformer un vêtement, encore faut-il savoir le comprendre. Chaque textile possède ses propres caractéristiques et raconte une histoire à travers sa matière, son tissage, ses finitions ou encore les traces de son usage. Prendre le temps de l'observer permet d'identifier son potentiel, de choisir la technique de réparation ou de transformation la plus adaptée et, ainsi, de prolonger sa durée de vie dans une logique de réemploi.



L'analyse des matières

LES MATIÈRES NATURELLES



LE COTON

LES +

Doux, hypoallergénique, et facile d'entretien.

LES -

- Nécessite beaucoup d'eau (entre 1000 et 2000 litres pour cultiver et laver le coton nécessaire à la fabrication d'un seul T-shirt).
- Usage fréquent de pesticides.

Adapté à des vêtements près du corps (T-shirts, et sous-vêtements) ou professionnels.

C'EST MIEUX SI :

- le coton est recyclé ou issu de l'agriculture biologique ;
- il a été transformé en Europe ;
- le vêtement n'est ni blanchi ni teint (donc naturellement écru).



LE LIN ET LE CHANVRE

LES +

Consomment moins d'eau que le coton, et moins de pesticides. Aussi hypoallergéniques.

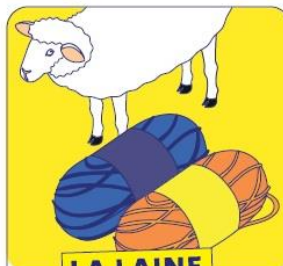
LES -

Production limitée, car le lin ne peut être planté qu'une fois tous les 6 ou 7 ans sur une même parcelle, et le chanvre une fois tous les 4 ans (pour ne pas favoriser la multiplication d'un champignon qui leur est nocif).

Adaptés pour les vêtements d'été pour le lin, et si possible à la place du coton.

C'EST MIEUX SI :

- les fibres sont recyclées ou produites en France ;
- elles ont été cultivées et transformées en France (Hauts-de-France et Normandie pour le lin, un peu dans toutes les régions pour le chanvre) ;
- le vêtement n'est ni teint ni blanchi (donc naturellement écru).



LA LAINE

LES +

Conserve bien la chaleur et se salit moins vite (elle retient peu les odeurs et saletés).

LES -

Impacts de l'élevage de ruminants (pollution des sols et des eaux, méthane...).

Adapté aux vêtements chauds.

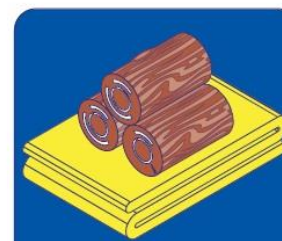
C'EST MIEUX SI :

- la laine est recyclée ;
- elle n'a pas été teinte.

POUR ALLER PLUS LOIN :

- et pour les fabricants, privilégier une laine française, coproduit de la viande ou du lait.

LES MATIÈRES ARTIFICIELLES²



LA VISCOSE

LES +

Produite à partir de cellulose de bois, à faible coût, pour un résultat soyeux.

LES -

Beaucoup de produits chimiques, toxiques et nocifs pour la santé, nécessaires pour la transformation de cette fibre naturelle en textiles.

Adaptée aux vêtements bon marché, mais résistants, assez indémodables pour être portés plusieurs années.

C'EST MIEUX SI :

- la viscose est recyclée.

POUR ALLER PLUS LOIN :

- et pour les fabricants, privilégier des matières issues de coproduits de l'industrie du bois.



LE LYOCCELL (OU LE TENCEL[®])

LES +

Fabriquée à partir de cellulose, comme la viscose, mais avec un procédé qui recycle ses solvants.

LES -

Coût plus élevé.

Adapté à des vêtements fluides et résistants, pour remplacer la viscose.

C'EST MIEUX SI :

- la fibre est recyclée.

POUR ALLER PLUS LOIN :

- et pour les fabricants, privilégier des matières issues de coproduits de l'industrie du bois.

LES MATIÈRES SYNTHÉTIQUES



LE POLYESTER, L'ACRYLIQUE...

LES +

Possibilité de fonctionnalités techniques (résistant, entretien facile...), ou de traitement apportant des fonctionnalités techniques (imperméabilité, etc.). Pas besoin de les blanchir avant teinture.

LES -

Matière plastique, avec un impact élevé sur le changement climatique. La transformation de ressources fossiles nécessite beaucoup d'énergie et de produits chimiques. Libération de microplastiques dans l'environnement, lors de la fabrication, de l'usage et lors des lavages.

Adapté aux vêtements de sport, de baignade, imperméables...

C'EST MIEUX SI :

- les fibres sont recyclées ;
- on privilégie des textiles mono-matériaux (matière indiquée sur l'étiquette). Et cette bonne pratique s'applique à toutes les matières ;
- on privilégie des textiles sans additifs, qui ont plus de chance d'être recyclés.

MAIS ALORS, ON ACHÈTE QUOI ?

« Finalement, le choix de la matière est assez secondaire, explique Nolwenn Touboulis, ingénieure à l'ADEME. L'important, c'est de choisir un produit de qualité, qui nous va, adapté à nos besoins et qu'on est sûrs de porter longtemps. » Si l'on ne trouve pas en seconde main, on peut se fier aux labels environnementaux reconnus comme Oeko-Tex[®] Made in Green, Bluesign[®], Fairtrade[®] Textile, Écolabel européen, Global Organic Textile Standard (GOTS) ou BioRe. La comparaison entre deux T-shirts avec des labels différents peut néanmoins être difficile. C'est pourquoi l'État a lancé, avec l'ADEME, un affichage environnemental, c'est-à-dire une note environnementale que chaque produit pourra porter sur son étiquette et qui s'appuiera sur une base de calcul commune. Cet affichage, qui sera volontaire, devrait être effectif à l'automne 2025.



1. L'empreinte eau d'un T-shirt, Ecobalyse, ADEME, 2024.

2. Textiles transformés chimiquement à partir de matières naturelles.





Lecture des étiquettes

LAVAGE

Traitement normal		Traitement normal		Traitement modéré	
Traitement normal		Traitement modéré		Traitement très modéré	
Traitement normal		Traitement modéré		Traitement très modéré	
Lavage à la main, température maximale (40 °C)		Ne pas laver		Le nombre à l'intérieur du cuvier indique la température maximale autorisée. *	

BLANCHIMENT

Tout agent de blanchiment autorisé		Uniquement agent de blanchiment oxygéné/ non chloré		Pas de blanchiment	
------------------------------------	--	---	--	--------------------	--

SECHAGE

Séchage en sèche-linge à tambour rotatif possible, température normale (80 °C)		Séchage en sèche-linge à tambour rotatif possible, température modérée (60 °C)		Ne pas sécher en sèche-linge à tambour rotatif	
Séchage sur fil		Séchage sur fil sans essorage		Séchage à plat	
Séchage à plat sans essorage		Séchage sur fil à l'ombre		Séchage sur fil sans essorage à l'ombre	
Séchage à plat à l'ombre		Séchage à plat sans essorage à l'ombre		Les niveaux de température maximale sont représentés par un ou deux points placés à l'intérieur du symbole. Les traits précisent l'état ou le positionnement de l'article lors du séchage naturel.	

Véritable carte d'identité du textile, elle renseigne sur sa composition, ses conditions d'entretien et ses spécificités. Ces informations permettent d'adopter les bons gestes pour prolonger sa durée de vie et éviter des erreurs qui pourraient l'endommager.

REPASSAGE

Repasser à une température maximale de semelle du fer (200 °C)		Repasser à une température maximale de semelle du fer (150 °C)		Les niveaux de température maximale sont représentés par un, deux ou trois points placés à l'intérieur du symbole.
Repasser à une température maximale de semelle du fer (110 °C) sans vapeur		Ne pas repasser		

NETTOYAGE PROFESSIONNEL

Nettoyage professionnel à sec, au Perchloréthylène et aux Hydrocarbures, traitement normal		Nettoyage professionnel à sec, au Perchloréthylène et aux Hydrocarbures, traitement modéré		Nettoyage professionnel à sec, aux Hydrocarbures, traitement normal	
Nettoyage professionnel à sec, aux Hydrocarbures, traitement modéré		Pas de nettoyage professionnel à sec			
Nettoyage professionnel à l'eau, traitement normal		Nettoyage professionnel à l'eau, traitement modéré			
Nettoyage professionnel à l'eau, traitement très modéré		Pas de nettoyage professionnel à l'eau			

* Remarque générale : Le trait sous les symboles d'entretien précise le traitement modéré, le double trait, le traitement très modéré.

Les 5 gestes à retenir

1



***S'interroger sur son besoin
avant d'acheter***

2



***Privilégier les textiles
monomatière***

3



***Allonger la vie de ses habits,
en respectant leurs consignes
d'entretien***

4



Penser à la réparation,
dont le prix peut être réduit par
un bonus réparation de 5 à 25 €
si l'on passe par un réparateur
labellisé

5

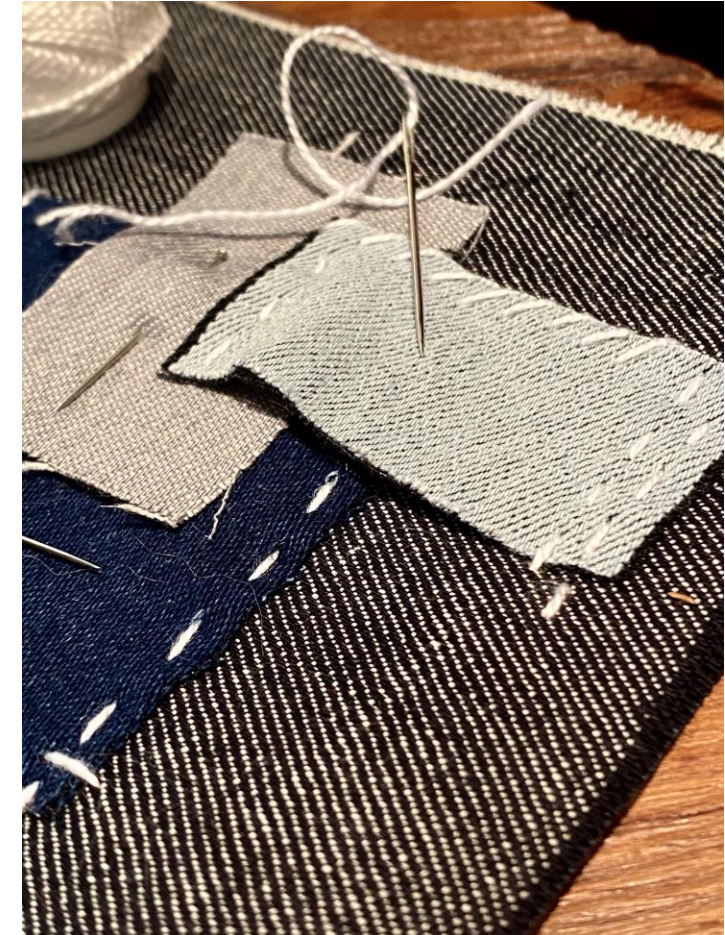
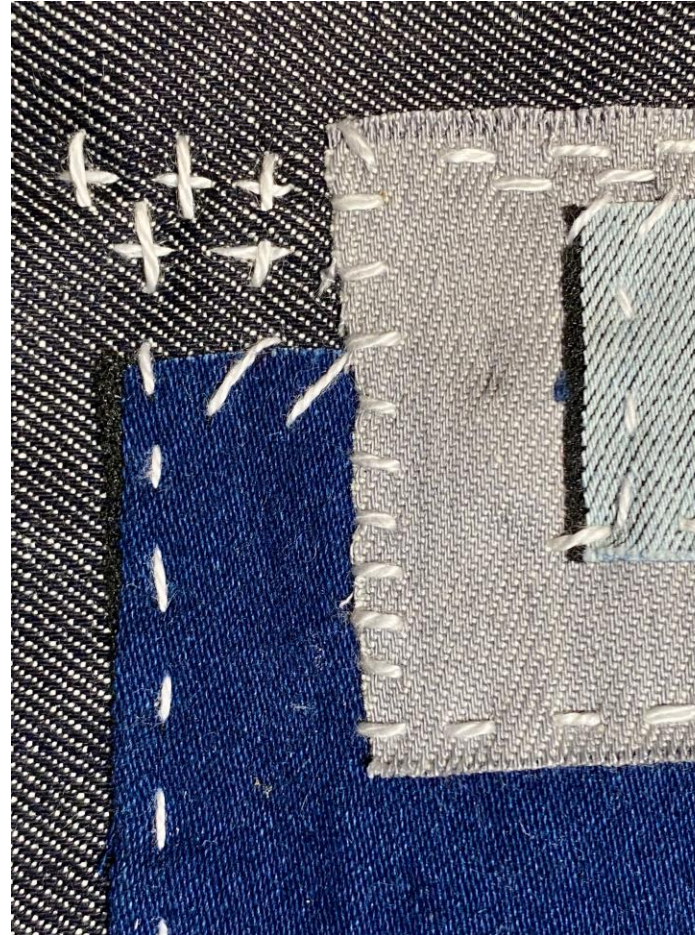


***Apporter tous ses textiles et
chaussures dans un point de collecte
(borne, association, déchèterie...),***
même les plus abîmés. Seuls
les textiles moisis ou souillés de
substances chimiques n'y sont
pas acceptés. Si le TLC semble
réutilisable, préférer le céder
à proximité, à des proches,
par exemple, ou à une structure
de réemploi voisine (exemple :
boutique solidaire, fripier
indépendant...).

Cinquième partie Place à la pratique

Le rapiéçage façon BORO

À la base, le "Boro" consiste simplement à appliquer des pièces de tissu et à les coudre avec un point droit. Le mot "Boro" signifie d'ailleurs "guenille" en japonais. La population pauvre du nord du Japon récupérait des textiles usagés, les rapiécail, formant ainsi un patchwork. Les différentes pièces de tissus étaient fixées avec des points avant (point de sashiko). Ce travail permettait ainsi de renforcer les textiles et de lutter contre le froid. Mais aujourd'hui, on revisite cette technique pour lui donner une touche plus chic et moderne. On sélectionne avec soin les tissus à appliquer, et même si l'on laisse des effets d'effilochage, ceux-ci doivent être stylés et ne pas donner l'impression d'un simple vêtement usé. Ainsi, les appliqués en Boro deviennent élégants et raffinés, bien loin du rapiéçage d'origine.



Qu'est-ce que le Sashiko ?

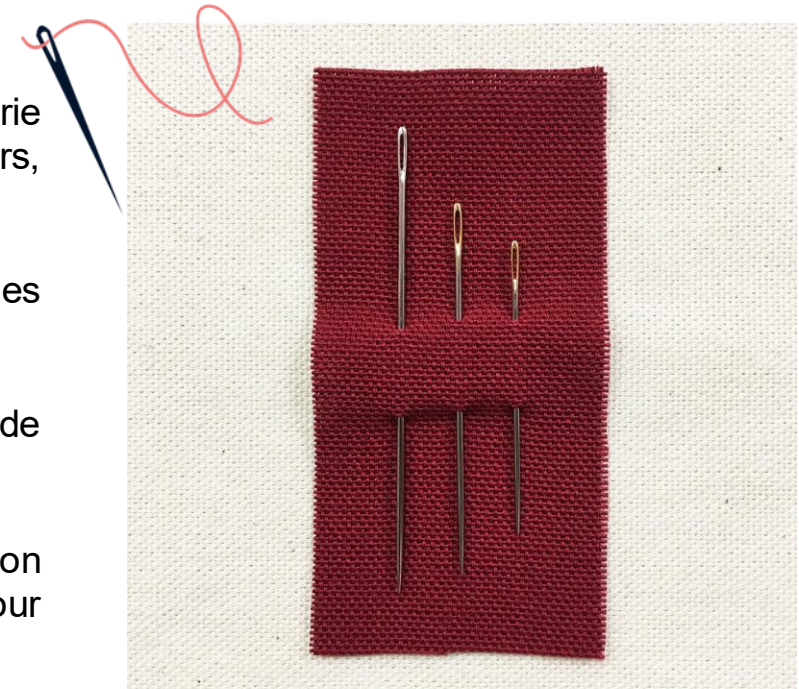
Le mot « sashiko » signifie littéralement « petits points » en japonais, ce qui décrit parfaitement cette technique de broderie caractérisée par des points de couture courts et réguliers. Le sashiko est facilement reconnaissable grâce à ses motifs géométriques simples mais élégants, souvent réalisés en fil blanc sur un tissu de couleur bleu indigo.

Les matériaux nécessaires pour la broderie Sashiko :

- **Le tissu** : Traditionnellement, le sashiko est réalisé sur un tissu en coton épais, de couleur bleu indigo, mais vous pouvez choisir d'autres tissus de couleur unie, de préférence un coton non extensible.
- **Le fil** : Utilisez du fil spécial pour sashiko, qui est plus épais que le fil de broderie ordinaire. Le fil sashiko est généralement en coton et se décline en plusieurs couleurs, même si le blanc est la couleur la plus courante.
- **Les aiguilles sashiko** : Ces aiguilles sont plus longues et plus fines que les aiguilles de broderie classiques, ce qui permet de réaliser plusieurs points à la fois.
- **Un tambour de broderie (facultatif)** : Bien qu'il ne soit pas essentiel, un tambour de broderie peut vous aider à maintenir le tissu bien tendu, surtout si vous débutez.
- **Un crayon de marquage** : Pour tracer les motifs avant de coudre, utilisez un crayon ou un stylo de marquage adapté aux tissus. Cela vous aidera à avoir un guide pour vos points.



Photo by Yumi from Pexels



Techniques de base du Sashiko :



Le sashiko peut sembler intimidant au début, mais une fois que vous aurez maîtrisé les points fondamentaux, vous verrez à quel point c'est relaxant et gratifiant.

1. Préparer le Tissu et le Motif

Avant de commencer à broder, il est recommandé de laver et repasser le tissu pour éviter tout rétrécissement une fois la broderie terminée. Ensuite, utilisez votre crayon de marquage pour dessiner votre motif. Le sashiko est souvent composé de motifs géométriques répétés, comme des lignes, des vagues ou des losanges. Parmi les motifs les plus habituels, on trouve :

- Asanoha (feuilles de chanvre) : un motif en forme de losange qui représente la croissance et la bonne santé.
- Seigaiha (vagues de l'océan) : des lignes en demi-cercles symbolisant la tranquillité et la résilience.
- Kikkō (motif de tortue) : un motif hexagonal représentant la longévité.

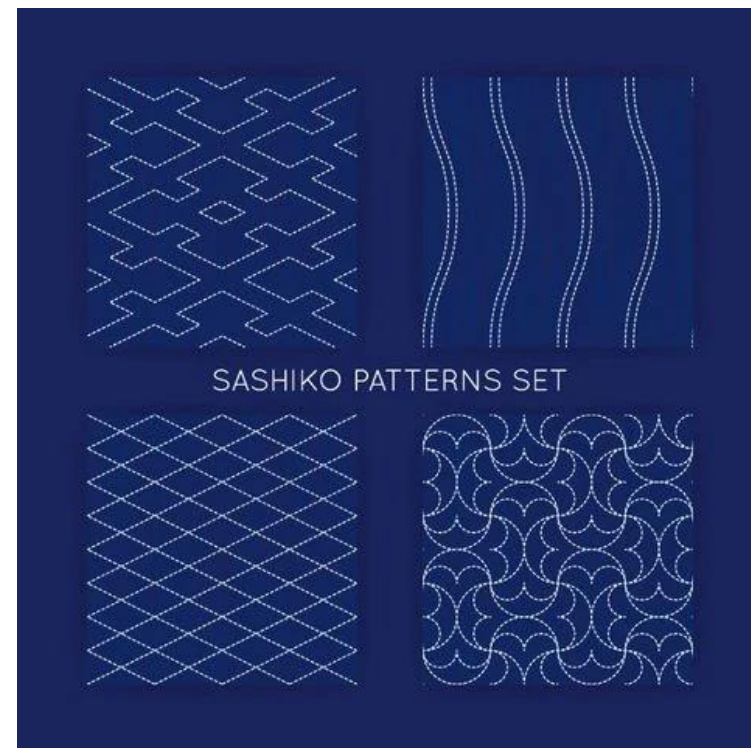
Ces motifs, une fois tracés, vous serviront de guide pour votre broderie.

2. Réaliser le point sashiko

Le point sashiko est essentiellement un point de broderie simple, le point devant simple, réalisé avec une grande régularité. Pour bien le réaliser, suivez ces étapes :

- Enfilez votre aiguille avec environ 50 cm de fil. Trop de longueur peut rendre le fil difficile à manier et plus susceptible de s'emmêler.
- Enfilez l'aiguille dans le tissu, en suivant le motif tracé, et faites de petits points réguliers d'environ 2 à 3 mm de longueur. Laissez un espace de même taille entre chaque point.
- Le secret du sashiko réside dans la régularité des points et des espaces. Prenez votre temps pour obtenir des points uniformes.

Vous pouvez faire plusieurs points en une seule fois en passant plusieurs fois l'aiguille dans le tissu avant de tirer complètement le fil.



Quelques conseils pour réussir votre broderie sashiko :

- **La tension du fil** : Gardez une tension régulière sans tirer trop fort sur le fil. Trop de tension peut resserrer le tissu et donner un aspect irrégulier à votre motif.
- **Travailler par sections** : Si vous débutez, commencez par un motif simple et travaillez par petites sections.
- **La patience** est la clé de la réussite : Le sashiko est une technique qui demande de la patience. Prenez votre temps pour profiter de ce beau travail, en voyant chaque point comme une étape vers une œuvre plus grande.
- **Pratiquer les motifs traditionnels** : Les motifs traditionnels de sashiko sont plus qu'une simple esthétique. En vous familiarisant avec eux, vous apprenez également

Varier les techniques pour plus de créativité !

Une fois que vous maîtrisez les bases, n'hésitez pas à expérimenter ! Voici quelques idées pour ajouter de la créativité à vos broderies sashiko :

- **Multicouche** : Vous pouvez superposer plusieurs motifs pour créer des effets de profondeur. Par exemple, essayez d'ajouter un motif de vagues au-dessus d'un motif de losanges.
- **Changer les couleurs** : Si le fil blanc et le tissu bleu indigo sont les plus courants, rien ne vous empêche d'expérimenter avec des couleurs différentes pour donner une touche moderne à la broderie sashiko.
- **Ajouter des textures** : En utilisant des fils plus épais ou en associant le sashiko avec d'autres types de broderie, vous pouvez donner plus de relief et de texture à vos créations.
- **Créer des formes** : Au lieu de motifs géométriques, pourquoi ne pas essayer de broder des formes de fleurs, de feuilles ou même des animaux ? Ce mélange de styles peut donner un résultat très original.



Quelques exemples de réalisations des participant.e.s pendant l'atelier



4 idées créatives de Catherine pour intégrer le Boro dans tes vêtements et accessoires

1. Customiser un jean troué ou usé

Rien de tel qu'un patch Boro pour donner une seconde vie à un jean abîmé. Utilise des morceaux de tissu de différentes teintes de bleu et des points de Sashiko pour un rendu unique. Ici, c'est une réparation, mais on peut aussi avoir envie de plus de style et ne pas attendre que son jean soit déchiré



2. Personnaliser une veste en denim

Ajoute des pièces de tissu cousues en Boro sur le dos, les manches ou les poches d'une veste en jean pour un effet bohème et vintage.

Parfois certaines coupes de vestes sont passées de mode. Quelques appliqués réactualisent cette pièce pour en faire un modèle original à porter sans modération

3. Embellir un tote bag simple

Ajoute une touche d'originalité à un tote bag basique en cousant quelques morceaux de tissu en patchwork Boro. C'est une belle manière d'affirmer ton style tout en recyclant tes textiles préférés.

On peut par exemple utiliser un patch à coller au fer à repasser, ou comme ici appliquer les pièces de tissus directement sur le sac avec une broderie Sashiko. Veille à ce que le sac ait été lavé avant d'appliquer une broderie. Si il rétrécit au lavage, tout ton travail sera ruiné



4. Donner une nouvelle vie à un coussin

Intégrer la technique du Boro à des housses de coussin est une idée parfaite pour un intérieur cosy et original. Ici, c'est une nouvelle housse qui recouvre un vieux coussin de canapé. Tous les tissus utilisés sont issus de récup. Chutes de tissus et vieux jean. On peut laisser libre cours à sa créativité. Et dans un intérieur un peu épuré, ce sera du plus bel effet.

Cet atelier a été l'occasion également d'apprendre à associer une chemise et un simple t-shirt pour créer une pièce unique et personnalisée:



2 Hauts
2 Histoires



Et la touche finale ...
les accessoires





Les débouchés professionnels dans le réemploi et l'économie circulaire (mode)



Métiers techniques

- **Couturier·ère réparateur·rice**

Conçoit et assemble des vêtements, que ce soit à la main ou à la machine, en réalisant des pièces sur mesure ou en petites séries.

Il sélectionne soigneusement les tissus, les couleurs et les motifs qui mettront en valeur ses créations. Il procède également aux ajustements et aux retouches afin d'obtenir une tenue parfaitement adaptée à la silhouette du client.

- **Upcycleur / Créateur textile durable**

Sa mission est d'imaginer et fabriquer de nouveaux produits à partir de matériaux déjà existants — vêtements usés, chutes de tissus, textiles industriels, accessoires abandonnés, etc. Au lieu de jeter ces matières, il les transforme, réinvente et valorise pour leur donner une seconde vie. Son objectif est de réduire les déchets en donnant une nouvelle vie aux tissus tout en créant des pièces uniques et écologiques.

- **Technicien·ne tri textile**

Trie et sélectionne les vêtements et tissus selon leur état, leur matière et leur potentiel de réemploi ou de recyclage. Il·elle identifie ce qui peut être revendu, réparé, transformé ou recyclé, et oriente chaque textile vers la bonne filière.

- **Modéliste / Patronnier·ère écoresponsable**

Conçoit les patrons et modèles de vêtements en intégrant des principes zéro-déchet et en optimisant l'utilisation des matières. Il·elle adapte les formes et les découpes pour réduire le gaspillage textile, tout en veillant à créer des pièces fonctionnelles, esthétiques et durables.



Métiers du commerce et de la logistique

- **Responsable de boutique de seconde main**

Gère la vente de vêtements et objets d'occasion dans des structures comme Emmaüs, la Croix-Rouge ou des friperies indépendantes. Il·elle organise l'approvisionnement, supervise le tri et la mise en rayon, encadre l'équipe et veille à la satisfaction des clients, tout en promouvant la réutilisation et la consommation responsable.

- **Gestionnaire de plateforme de réemploi / recyclerie textile**

Organise et supervise la collecte, le tri et le traitement des vêtements et textiles usagés. Il·elle coordonne les équipes, optimise le stockage et le réemploi des matériaux, et veille à ce que chaque textile soit valorisé ou recyclé efficacement.

- **Conseiller·ère vente mode durable**

Guide les clients dans le choix de vêtements et accessoires respectueux de l'environnement et des conditions de production. Il·elle informe sur l'impact écologique des produits et encourage une consommation responsable.



Métiers du design et innovation

- **Designer textile circulaire**

Crée des motifs et produits en intégrant les principes de réemploi, recyclage et zéro-déchet. Il·elle conçoit des textiles durables, optimise l'utilisation des matériaux et favorise une mode respectueuse de l'environnement.

- **Consultant·e en éco-conception textile**

Conseille les entreprises de mode ou de textile pour créer des produits durables et respectueux de l'environnement.

Il·elle aide à optimiser l'utilisation des matières, réduire les déchets et intégrer des pratiques écoresponsables tout au long du cycle de vie des vêtements ou textiles.

- **Chef·fe de projet économie circulaire – secteur mode**

Pilote des initiatives visant à réduire les déchets, réemployer les matériaux et optimiser l'usage des ressources dans l'industrie textile. Il·elle coordonne les équipes, développe des stratégies durables et veille à la mise en œuvre de solutions innovantes pour une mode circulaire et responsable.



Métiers d'accompagnement / pédagogie

- **Animateur·rice d'ateliers couture & réemploi**

Organise et encadre des ateliers où les participants réparent, transforment ou customisent des vêtements. Il·elle transmet des techniques de couture et de recyclage textile, sensibilise à la réduction des déchets et encourage la créativité durable.

- **Formateur·rice en mode durable et upcycling**

Enseigne les techniques de réemploi, recyclage et création textile responsable. Il·elle accompagne les étudiants ou professionnels pour développer des pratiques créatives et respectueuses de l'environnement dans le secteur de la mode.

Catherine et ses bons conseils

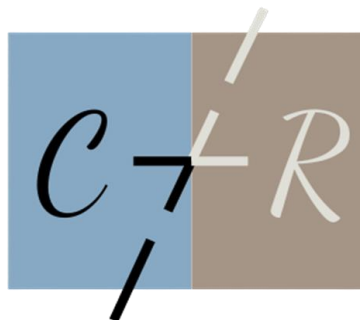
Pour aller plus loin...

Cette présentation ne constitue qu'une première étape dans la découverte de la mode durable et du réemploi textile. Si vous souhaitez approfondir ces thématiques, apprendre de nouvelles techniques de réparation ou trouver des idées créatives d'upcycling, nous vous invitons à découvrir le travail de **Cath Recycle**.

Grâce à son expertise, ses ateliers et les nombreuses ressources qu'elle partage, Cath Recycle contribue à transmettre des savoir-faire précieux et à promouvoir une approche plus responsable de la mode, fondée sur la réparation, la créativité et le respect des textiles. Un grand merci à Catherine pour son intervention et pour les nombreuses connaissances qui ont enrichi cet atelier et inspiré cette présentation.



Retrouvez ses créations, ses conseils et son guide de la garde robe éthique sur le site officiel de Cath Recycle et poursuivez l'aventure vers une mode plus durable, un vêtement à la fois.



www.cathrecycle.com





Références documentaires

<https://bede-asso.org/reemploi-de-textiles-de-lidee-a-laction>

<https://www.cathrecycle.com>

<https://www.wedressfair.fr/blog/c-est-quoi-la-fast-fashion>

<https://agirpouurlatransition.ademe.fr/entreprises/conseils/industrie/textile-habillement>

<https://infos.ademe.fr/magazine-juillet-2025/quels-sont-les-enjeux-dune-mode-plus-durable>

<https://librairie.ademe.fr/consommer-autrement/7747-tout-comprendre-les-impacts-de-la-mode-et-de-la-fast-fashion>

<https://www.creations-savoir-faire.com/fr-FR/inspirations-diy/tendances-creatives-diy/broderie-sashiko>

<https://librairie.ademe.fr/societe-et-politiques-publiques/6708-projet-rezomodeco-etude-des-nouveaux-business-models-de-la-mode-circulaire>

<https://librairie.ademe.fr/economie-circulaire-et-dechets/8341-ademe-magazine-n177-juillet-2025>

<https://candidat.francetravail.fr/metierscope/fiche-metier/B1803/couturier-couturiere>

Photos et illustrations :

- Séverine MEYER
- Catherine HENRICH
- www.pexels.com
- www.canva.com



Sarreguemines

Réemploi textile : quand la couture devient un geste écologique

Un atelier couture, pour redonner vie à des vêtements usagés ou démodés, se déroulera, à partir d'aujourd'hui et pendant trois jours, à la Maison de la Solidarité. Outre la démarche écologique et la nécessité de réemploi, l'atelier vise aussi à interroger sur les habitudes de consommation.

À l'heure où l'industrie textile demeure l'une des plus polluantes au monde, un atelier upcycling « Mode et réemploi » s'ouvre du 25 au 27 novembre au CCAS de Sarreguemines. Animé par Cath Recycle, il propose aux participants de transformer des vêtements délaissés en pièces uniques et durables, tout en interrogeant nos habitudes de consommation et la logique de la *fast fashion*. L'initiative prend place dans le programme InteGRaVert, qui promeut des actions écologiques et inclusives à l'échelle de la Grande Région.

Un enjeu écologique

Pendant trois jours, habitants, usagers et salariés du chantier d'insertion du CCAS travailleront côte à côte. Le rendez-vous mêlera découverte des techniques de réemploi, sensibilisation à l'économie circulaire et immersion dans une démarche écologique.

L'atelier s'inscrit dans un projet transfrontalier plus large, soutenu par six partenaires de la Grande Région engagés dans l'insertion socioprofessionnelle et la transition écologique, qui multiplient échanges, stages et actions communes pour accompagner des publics éloignés de l'emploi.

Les réalisations produites seront exposées le vendredi 28 novembre au Carré Louvain, offrant un aperçu concret de ce que peut devenir un vêtement sauvé du rebut. Au-delà des aiguilles et des machines, c'est une autre vision de la mode qui s'esquisse : locale, responsable



Un atelier couture a lieu du 27 au 27 novembre à la Maison de la Solidarité. Les réalisations seront exposées vendredi au Carré Louvain. Photo Hugo Azmani

et accessible. L'atelier se déroulera à la Maison de la Solidarité, 5 rue de la Paix à Sarreguemines.

